

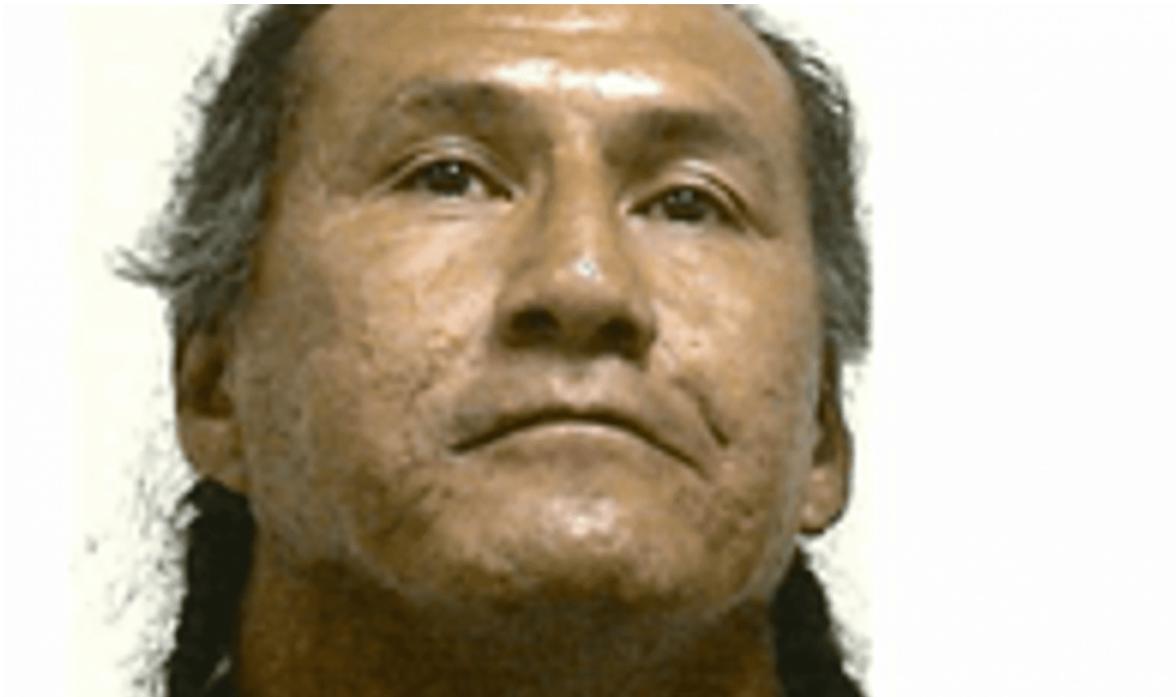
nonfiction.fr

Vol au-dessus d'une amitié - Nonfiction.fr le portail des livres et des idées

par Christian RUBY

Arts visuels

- Date de publication • 10 mars 2021



L'amitié d'un artiste américain et d'un artiste amérindien, à travers

leurs correspondances et dessins.

Gary Hill (1951) est un artiste américain, connu internationalement pour ses installations où se croisent films, vidéos, sculptures. Il a été exposé au Centre Pompidou, et dans de nombreux autres centres d'art contemporain. Il a reçu le Lion d'Or à la Biennale de Venise en 1995, dans une exposition collective « Identité et altérité, Figure du corps ». Pour le situer un peu mieux dans le cours de l'histoire de l'art moderne et contemporain, il rencontre La Monte Young, Terry Riley et d'autres personnages d'influence déterminante à leur époque. Il crée des environnements mêlant vidéo et musique. La rythmique, la texture et la gestuelle ne cessent de s'y rencontrer.

Martin Cothren (1960-2016) est un américain amérindien de la réserve Yakama (Ouest des États-Unis). Déraciné, il ne parvient pas à trouver un lieu où se sentir à sa place. Il refuse de rester perché dans une réserve, même celle où habite son fils qui, par ailleurs, refuse de le voir. Il est devenu pêcheur de métier et, à ses heures perdues, il s'est révélé passionné de dessins inspirés de l'iconographie traditionnelle indigène, réalisés à l'encre et au crayon. Après plusieurs séjours en prison (braquage, bataille avec un prostitué, agression d'une femme), pendant que Gary Hill paie ses frais d'avocat, il meurt sans abri dans les rues d'Anchorage, en Alaska, où il devait pointer au bureau de probation.



Gary
Commen sa va. J'esper que sa va bien. Moi sa yet je suis plu au mitar Faut
remerisé les esprit qui mon fais sortir de la. Alors tu prepare ton voyage pour
ton nouveaux projé, j'esper que tu vas surfé une bonne vague hein. Tavu je parle
com toi je dit Projé. Sa sonne mieu quand sais toi qui le dit. Alors sétais bien le
diner ou la fete que vous avez fait pour ta fille
Ici les gen il sont bizar sa me brule les oreille mon frere Il faus qu'on se voi et
se retrouvé sa me ferai du bien de te voir sa fait lonter Je te donne le numero a
aplé pour savoir si tu est sur la liste des visiteur **360-794-2600**
Bon si tu par en voyage sait pas grave si tu peut pas venir me voir. Alors ton
nouveau livre commen sa va Ici j'ai parlez avec des gens Il dise que surmen sait
ma derniere chance Ici dans cet prison sinon il von me renvoyé a Walla Walla
Alors comme sa ta fmee femme elle ai malade j'esper que sa va mieu Des fois
sa fais du bien d'etre malade comme sa on se rencontre commen sait bien d'etre
en bon santer pasque des fois on se ren pas conte tu voit se que je veu dire
Des fois les gen il se rende pas conte qu'il son vivant pasque il son tro occuper
Samedi je suis allé transpirez un peu j'ai fais deux tour je suis sorti dehor
presque tout les jour. Je me suis enrumer la vie sa tien qua un fil Maintnan on
peux plus se faire envoyé de la nourriture mais on peux qu'amemme passé des
comande sait bizar comman sa se passe ici des fois. J'ai renvoyer mes lunete

« Je n'aurai jamais imaginé me lier d'amitié avec quelqu'un comme Martin ». Pourtant cela a eu lieu : « Est-ce que nous étions, pour ainsi dire, les deux faces d'une même pièce que je n'ai pas encore découverte ? ».



**INFORMATION UPDATE REGARDING
CROWLEY COUNTY CORRECTIONS FACILITY**

As inmate disturbances at the Crowley County Corrections Facility began in the yard at approximately 7:30 p.m. on Tuesday evening, July 20th, Colorado Department of Corrections Emergency Response and Special Operations Response Teams were brought in and subsequently quelled the active disturbance. It is our understanding that the inmates involved are from all jurisdictions.

As of 8:00 a.m., 500 inmates were being contained in an outdoor area. There were 12 inmates reportedly injured, 4 of which came from Washington. Two Washington inmates suffered gunshot (pellet) wounds which are not life threatening.

Some news accounts have identified Washington inmates as the instigators. However, this information has not been confirmed by any official source. Be mindful that rumors often run rampant when these types of situations occur.

Washington Department of Corrections staff have arrived at Crowley and will be doing an initial assessment of the situation. At this point, we do not anticipate inmates being returned to Washington except for those who require Intensive Management placement.

Joe Ortiz, Executive Director for the Colorado Department of Corrections said, "We will thoroughly investigate the incident and the inmate leaders will be referred for prosecution."

Lois Deanehorn
Public Information, Age Liaison Officer
Washington State Penitentiary

**BULLETIN D'INFORMATION
CENTRE CORRECTIONNEL DE CROWLEY COUNTY**

Des perturbations ont été causées par des détenus du Centre Correctionnel de Crowley County vers 19h30 le soir du jeudi 20 juillet. L'équipe d'intervention d'urgence du Service Pénitentiaire du Colorado et l'équipe d'intervention des Opérations Spéciales ont été envoyées sur les lieux et ont mis fin aux perturbations encore actives. D'après les informations dont nous disposons, les détenus concernés proviennent de différents secteurs.

A 8h00 du matin, 500 prisonniers étaient retenus dans une zone à l'extérieur. D'après les rapports, 12 détenus auraient été blessés, dont 4 proviennent de Washington. Deux détenus de Washington souffriraient de blessures par balles (carabine à air comprimé), mais leurs vies ne sont pas en danger.

Certaines personnes identifient les détenus de Washington comme ayant causé les troubles. Cependant cette information n'a été confirmée par aucune source officielle. Il faut garder à l'esprit que les rumeurs vont souvent bon train dans ce type de situation.

Les personnels du Service Pénitentiaire de Washington sont arrivés à Crowley pour effectuer une première évaluation de la situation. Il n'est pas prévu pour l'instant d'expulser des détenus vers Washington, à l'exception de ceux qui nécessitent un placement en Suivi Intensif.

Joe Ortiz, Directeur Exécutif du Service Pénitentiaire du Colorado, a déclaré : « Nous effectuerons une enquête approfondie sur cet incident et les meneurs parmi les détenus feront l'objet de poursuites. »

23

Vieille question, au demeurant, que l'on répète depuis Montaigne. De cette rencontre, Gary Hill tire de nombreuses occasions de réflexions sur l'identité, l'altérité, le corps, la situation des Amérindiens, le rapport à la drogue, à la prison, au travail. Mais il entreprend aussi une sorte de mise en parallèle entre les enfances des deux artistes, la logique de la rencontre, la possibilité de projets qui naissent d'une amitié.

Néanmoins, « *ma relation avec Martin fluctuait entre deux extrêmes : d'un côté, mon envie de l'aider par tous les moyens possibles, et de l'autre mon désir de couper totalement les ponts* ».

Le partage des lettres

Circonstance remarquable, cet échange se produit au cœur du 11 septembre 2001, sans que cet événement fasse irruption dans cette affaire.

Autre curiosité : les lettres, traduites par Valentine Leÿs, conservent leurs fautes d'orthographe, le mot à mot, les espaces entre les phrases, la ponctuation – ou son absence. Ce geste est respectueux de la personnalité de Martin Cothren, de sa formation, et du rapport entre les cultures imposé aux Amérindiens.



Ces lettres, récits de prison (situation, coercition, tabassages, transferts, troubles et révoltes), sont accompagnées de dessins exécutés par Martin, dessins au crayon dont on lui refuse l'affichage en prison. La singularité de ces dessins se manifeste par le déploiement d'énergie, la prolifération du trait et l'agencement des couleurs. Ils sont accompagnés de quelques vues d'usage de perles. Ils le sont aussi de quelques images

supplémentaires dues à des artistes inconnus.

Enfin, en insert, une œuvre de Gary Hill est reproduite en images fixes, qui constitue un parallèle avec le personnage de Martin. Il s'agit de *Viewer*, 1996, une vidéo en couleur, projetée presque grandeur nature, montrant dix-sept travailleurs journaliers filmés de face sur un fond neutre de couleur sombre. Les personnages sont debout, presque immobiles, leurs mouvements se réduisant à de petits gestes involontaires. Il n'y a aucune interaction entre eux. Ils se tiennent debout, seuls et fixent l'espace devant eux, face au spectateur. Cette reproduction donne l'occasion de deux réflexions. L'une sur une analogie entre cette œuvre et des dessins de Martin, dont l'un est reproduit sous une vue de *Viewer*. L'autre sur l'énergie qui se déploie entre les personnages et les spectateurs de l'œuvre. Avec Gary Hill, il est vrai, le spectateur est au centre de l'œuvre, le dispositif ne fonctionne que par sa présence. Comme l'amitié, qui est jeu de miroirs.



Prolongements : *Viewer* chez Carole Douillard

Carole Douillard (née en 1971), performeuse franco-algérienne, sortie de l'École d'art de Clermont-Ferrand, a collaboré avec Barbara Formis, et avec la structure Entre-Deux (Nantes). Elle travaille depuis la fin des années 1990, et réfléchit sur la performance contemporaine, ses problématiques et ses rapports avec le spectateur. Elle utilise sa présence ou celle d'interprètes comme sculpture dans des interventions minimales, dans l'espace du White Cube.

Elle a reçu et retravaillé cette pièce *Viewer*, ce qui est documenté dans un catalogue déjà ancien (2016, Les Presses du réel). Cette même question du spectateur la mobilise, la relation entre l'objet contemplé (ici une personne) et celui qui le contemple. Dans ce travail, la pièce *The viewers* (2014, 2 heures) réunit un groupe de dix-huit personnes debout dans l'espace d'exposition, regardant fixement les visiteurs. Question d'énergie et de rencontre, de malaise et de transfert.



Will Sampson et Jack Nicholson dans *Vol au-dessus d'un nid de coucou* (Milos Forman, 1975)

Christian RUBY

Christian Ruby est philosophe, chargé de cours à l'ESAD-TALM (site de Tours, ni eau master), membre de la commission Recherches du ministère de la Culture, et membre du conseil d'administration du FRAC Centre.

Derniers ouvrages parus : *Abécédaire des arts et de la culture* (L'Attribut, 2015), *Devenir spectateur ? Invention et mutation du public culturel* (L'Attribut, 2017), *Criez, et qu'on crie ! Neuf notes sur le cri d'indignation et de dissentiment* (La lettre olée, 2019).

Site de référence : www.christianruby.net